

SECRET

**BEST AVAILABLE COPY**

RAPPORT DE SU-PERR

Sarajevo: un bataillon d'élite (Géorgiens) - Cap. Braunt

Division Ukrainienne - Lt. Grotie  
General Schandruk.

En Italie

Volmezzo : Deux divisions du Caucase      Kouban  
Dou - la majoritée  
Ourai  
Paluzzo : - Réfugiés Caucasiens. 100 civils et 4.000 soldats  
dont Sicherungstruppe chef: Kasbekoff  
Tixel - Un bataillon Turkestan  
Un bataillon du caucase      Capitaine Idjia  
Verona - Un bataillon Géorgien      Capitaine Dadiani  
SS. division Géorgienne (500 hommes)  
SS. division Caucasiennne - Colonel Tchoukizze  
100 an. div. d'inf. Turkestan - Aderbedjan

Au Danemark

Aalborg - Un régiment Caucasienn - Cap. Kobiachvili  
(représentant du comité)  
Gernsee - Un bataillon de Géorgien (200 hommes)

Au Et.

- Adresse du dirigeant Ministerium Prof. Von Mendes  
Ubelgonne bei Frau Dasseburg Kreis Warburg  
actuellement à Eschenbach bei Weiden
- Cachette a la frontière Suisse, pour le comité.

- Armée Wlasow: 30 divisions  
Tous les Caucasiens ne faisant pas partie de l'armée Wlasow et  
dont les chefs ne sont pas d'accord avec sa politique & 40 div.  
Plus 4 div, parmi les volontaires Baltes  
60 bat. de Turkestans  
4 bat. Tartares  
1 div. de Crimée

DECLASSIFIED AND RELEASED BY  
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY  
SOURCE METHODS EXEMPTION 3B2B  
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT  
DATE 2001 2008

SD. Amt VI

Aus Grossen Wannsee 43/45  
Berlin - Wannsee

Unterabt.

Mommsenstr. 55  
Berlin - Charlottenburg

Wannsee

- Chief: 1) Standardenführer RAPPE (considéré comme brute)  
1a) Sturmtruppführer ENGELHAUPT  
(était le chef du VI mais est envoyé au front  
[Einsatz Ost] pour des raisons de sécurité et est  
remplacé par Rappe.)  
2) Hauptsturmführer KLINGFORD  
3) Civilian: Dr. WAGNER

Mommsenstr.

Chief: Hauptscharführer STOLZ

Tous ces gens, sauf RAPPE qui est un nazi 100%, travaillent  
avec KEDIA

Sperrzeichen 22  
N 54

BEST AVAILABLE COPY

SD IV 3a

(Gep. Spionage Abt.)

Kurfürstendamm 106

Berlin 15

Chief: Civilian: Dr. PETERS

44 Officer (rank?) KRAUSE

Civilian: SCHMIDT (not his true name)  
m. orig.

SD IV

stapo

Ruthestr. 17

Berlin W. 35 (?)

French Affairs

Civilian: Jean LEGAL (from Bretagne)

Georgian off.

BERIDZE (deussanne)

M. Raymond GATOUX  
resp. SERVICE

M. Raymond GATOUX était au service de la SD 3b à DOUAI dont le bureau principal se trouvait à LILLE pendant l'occupation de la France. C'était la GESTAPO allemande de la France du Nord. Il s'occupait principalement de la repression des RESISTANTS et prit une part tres active à ce travail. Après l'évacuation de la France par les forces d'occupation allemandes il se dirigea avec son service en HOLLANDE aux environs de ARCHEER. Il resta là-bas 2 mois et vint travailler à BERLIN. Toujours dans le même service, il s'occupait de la surveillance et des renseignements tout particulièrement dans les milieux français berlinois et dans le milieu allemand dans les mesures possibles. Il travaillait dans ~~ce~~ ce service en temps que employé civil et non militaire. Après la constitution du COMITE DE LA LIBERATION FRANCAISE sous la presidence de M. DORIOT, son meilleur ami, un officier SS, professeur Pierre QUESNOY, qui dans ce comite était nommé chef de la police et des SS pour la France du Nord, M. GATOUX devait travailler en collaboration avec lui à partir de cette date.

**BEST AVAILABLE COPY**

[ ]

K E D I A

Il est âgé d'environ 46 à 47 ans. Avant la guerre actuelle il faisait partie du Parti National-Démocratique géorgien. C'est un parti bourgeois et nettement anti-socialiste. Son programme est à peu près le même que celui du Parti Républicain de Louis Marin en France.

Avant la guerre il menait une campagne très violente dans le Journal "Georgie" (Grouza) et dans le journal russe "Caucase" (Kavkas) (qui étaient éditées à Paris) contre les socialistes et les marxistes géorgiens.

Quand les Allemands occupèrent la France et Paris il se fit nommer simplement "Nationaliste". Connaissant bien la langue allemande, il devint leur interprète et acquit leur complète confiance.

On sait que dans les camps de concentration allemands périrent de froid et de la faim des centaines de mille de prisonniers. D'après le récit des prisonniers géorgiens il y eut souvent des cas de barbarisme extrême. Quand les Allemands commencent à recruter dans les camps pour leurs unités militaires, avec les Russes et les anti-nationaux, les Géorgiens, Kédia les aide en donnant comme motif qu'en le faisant il sauvait la vie de ses compatriotes et faisait ainsi une œuvre patriotique. On dit que les Allemands appelaient Kédia leur "Vlassov".

On dit - et Kédia en était fier - que grâce à ses relations avec les Allemands il essayait d'améliorer le sort des Géorgiens prisonniers-travailleurs et les changer de leur situation d'esclaves (Ostarbeiter) en travailleurs étrangers normaux. Mais il ne put rien réussir dans cette affaire.

Kédia essayait également de mener une propagande nationaliste parmi les prisonniers Géorgiens venant de la Russie Soviétique comptant ainsi d'en faire des partisans. Les Allemands ne le lui permettaient pas car ils étaient intéressés dans les buts militaires et pas dans les affaires patriotiques géorgiennes de Kédia.

Quand les Allemands s'approchaient du Caucase et pensaient y être bientôt, ils décidèrent d'avoir des Géorgiens interprètes, guides, et connaissant bien les routes et la situation intérieure de la Georgie. Les Allemands auraient promis à Kédia que ces interprètes et guides ne porteraient pas l'uniforme et resteraient civils et obligèrent Kédia de les aider dans cette affaire.

Kédia commença à recruter ces "interprètes" et guides parmi ses partisans. Mais dans ce groupe se trouvèrent également ses adversaires idéologiques qui décidèrent, une fois en Georgie de raconter à la population quel tyran s'est révélé être l'Allemand dans les pays conquis d'Europe, et en même temps d'organiser là-bas un mouvement de résistance opposé aux plans de conquête allemande.

Les Allemands n'ont pas tenu leurs paroles qu'ils avaient données à Kédia. Quand ces soi-disant interprètes et guides arrivèrent en Roumanie les Allemands les habillèrent en uniformes et commencèrent à leur donner une instruction militaire.

"Les interprètes et guides" comprenant qu'ils étaient trompés et pris par force commencèrent à simuler toutes sortes de maladies, et rentrèrent bientôt de Roumanie.

Il faut souligner que presque tout ce groupe "d'interprètes et guides" s'étaient engagés volontaires dans l'Armée Française au début de la guerre entre la France et l'Allemagne et y étaient restés jusqu'à l'armistice. Cela prouve clairement que ces volontaires étaient nettement francophiles et n'avaient aucune hostilité contre les Français. La France les avait recueillis, ils vivaient et travaillèrent pendant plusieurs années.

On peut dire une chose en faveur de Hadia. Il rendit un grand service aux Juifs géorgiens. Il sauva leur vie et les empêcha d'être déportés. Il réussit avec l'aide d'un savant allemand à convaincre les pouvoirs d'occupation allemands que les Juifs Géorgiens appartenaient à la secte des caraites, et sont par conséquent aryens et n'ont rien de commun avec les Juifs.

---

\* Prof. Dr. von Hoesels, il semble que celui-ci aurait inventé le procédé.

BEST AVAILABLE COPY

# BEST AVAILABLE COPY

Après mon arrivée à Berlin, commencement Novembre 1944, je suis allé chez M. Michel KEDIA avec M. Sacha TSCOMIA où nous avons eu une conversation sur sa situation.

Etant donné que M. Kedia et M. Tsomaia savaient que j'étais parti à Paris pour m'engager volontairement dans l'armée alliée, il m'a tout de suite dit que j'étais revenu pour accomplir une mission pour une nation alliée soit pour les Anglais, les Américains ou les Français. Moi j'ai répondu affirmativement ~~vu que je savais~~ <sup>sachant</sup> qu'ils étaient anti-nazis, qu'ils ne me dénonceraient jamais, mais qu'au contraire je pourrais attendre beaucoup d'aide et de protection vu leurs position et leurs relations.

M. Michel KEDIA est le vice-président du Gouvernement national Géorgien en Allemagne reconnu officiellement par le Gouvernement Allemand. Il n'est pas du NSDAP, il n'est membre d'aucune organisation allemande, SD, SS et Wehrmacht, mais considéré comme représentant diplomatique officiel de tous les Géorgiens, auparavant pour tous les <sup>pays</sup> ~~régions~~ occupés, et maintenant, vu la situation <sup>actuelle</sup> ~~seulement~~ pour l'Allemagne. Etant donné sa position il est naturellement anti-balkanchevique et envoie des gens dans le Caucase pour faire de l'espionnage contre les Soviétiques. Etant donné qu'il n'est membre d'aucune organisation allemande et qu'on n'a pas le pouvoir de faire les papiers nécessaires à ces gens pour les envoyer à travers l'Allemagne, ou bien par la Turquie avec approbation du Gouvernement turque il est donc obligé d'être en contact constant avec le REICHSSICHERHEITSHAUPTAMT et le SD, Abt. VI. qui s'occupent de ces transferts.

Il est maintenant très compréhensible vu sa position et son travail, malgré qu'il soit anti-nazi et qu'il ait toujours aidé les Juifs (il a fait libérer à Paris pendant l'occupation 250 Juifs, leur a fait rendre tous leurs biens et a obtenu qu'ils ne portent pas l'étoile jaune), que les Allemands aient beaucoup besoin de lui vu ses connais-



# BEST AVAILABLE COPY

sances sur la Russie et principalement sur les régions du Caucase, qu'il soit protégé par les plus hautes personnalités du Gouvernement Allemand. On peut avoir un exemple sur ses idées anti-hitlériennes vu qu'il connaissait personnellement la plupart des personnalités qui prirent part au coup d'état du 20 juillet. Il est à noter que son meilleur ami en Allemagne était le comte de Schulenburg qui fut pendu après cette affaire.

Vu sa position et en temps qu'étranger, représentant d'un peuple émigré reconnu par le Comité Nansen et de la Croix Rouge Internationale, il était la seule personne qui sous un couvert pouvait faire le voyage en Suisse et recevoir par la Croix Rouge Internationale le visa d'entrée en Suisse alors que le visa de sortie de l'Allemagne lui a été procuré par les personnalités qui étaient d'accord avec lui et connaissaient le but principal de son voyage.

La cause principale de son voyage en Suisse est de se mettre en contact ~~avec eux~~ avec les Américains soit avec les Anglais, pour pouvoir régler la situation des Géorgiens se trouvant dans les pays occupés par les Alliés, c'est-à-dire qu'ils ne soient pas livrés aux Soviets mais qu'ils soient traités comme <sup>les</sup> prisonniers allemands contrairement à ce que les Américains et les Anglais ont fait avec les volontaires de l'armée Vlassov, c'est-à-dire l'échange avec les prisonniers alliés et les civils français libérés par les Russes.

Il est à noter que l'opinion publique, ainsi que les militaires parlent d'un conflit ~~militaire ou bien diplomatique~~ ou bien seulement d'une tension qui existera après la guerre entre la Russie d'une part et l'Amérique et surtout l'Angleterre <sup>d'autre part</sup> toujours pour la question soit de la Belgique, des Dardanelles, des frontières caucase-turques, les Malgaches, l'Empire et naturellement du ~~la~~ contrôle de toute la Méditerranée. Ces gens - d'accord avec Radio - pour toutes ces raisons demandent à être plutôt du côté <sup>à l'heure</sup> allié pour pouvoir ~~venir~~ venir travailler ou com-

# BEST AVAILABLE COPY

M. Kedia a l'intention de s'établir contre la Tchecoslovaquie. Il ne faut  
néanmoins pas se laisser aller à ce que ces personnalités résident leur  
pays mais dans la mesure du possible attirer l'avance des alliés  
anglo-américains alors que ils mettront toute leur force à retarder  
l'avance soviétique sur le sol allemand.

M. Kedia se trouve actuellement chez un ami à lui, un compatriote,  
M. CHAWICZKOWSKI, 10, av. Caspard, VALENTIGNEY-GENÈVE.

M. Kedia demande à avoir des pourparlers avec une personnalité  
américaine et non avec un employé ou officier d'un service quel-  
conque. Sinon cette personne ferait le voyage pour rien étant donné  
que M. Kedia est une personne résolue et ne veut à aucun prix avoir  
à faire avec une personne sans importance. Il m'a chargé <sup>de dire</sup> qu'il ne  
viendrait pas en temps que agent mais comme représentant d'abord d'un  
peuple émigré et de haute personnalité de la S.D., S.S. et WEHRMACHT.

M. Kedia a beaucoup regretté que je travaillais pour les Améri-  
cains et non pour les Anglais vu que ces derniers ~~sont~~ <sup>sont</sup> beaucoup  
plus intéressés et connaissent beaucoup mieux les problèmes et les  
conflits avec les Russes en Europe, vu que ~~les~~ <sup>les</sup> mêmes et tous les  
petits États européens sous protection britannique dépendent de ces  
conflits.

La personne qui prendra contact avec M. Kedia au nom des Améri-  
cains devra dire qu'elle vient envoyé par mes renseignements, et devra  
ajouter G-2, OSS et apporter une lettre de Mme Kedia qui habite à  
Paris ce qui mettra M. Kedia en confiance, et ~~lui~~ il saura que toute  
l'affaire vient de moi et non de la Gestapo.

M. Kedia est d'accord, mais n'en a pas personnellement la possibi-  
lité, de venir à Londres, par contre vu la surveillance surtout par le  
groupe de Gestapo Odecharian et étant trop connu à Paris parmi les  
milieux russes, Berlin aurait connaissance de son voyage quelques  
jours plutôt. C'est pourquoi il se refuse obstinément à faire une  
voyage en France.



Il ne faut pas s'étonner de toutes les précautions prises mais il faut au contraire être le plus prudent possible dans toute cette affaire. ~~d'abord, étant représentant d'un peuple vivant en Allemagne, envoyé comme représentant pour des personnalités allemandes, l'affaire~~  
*Celle-ci* s'éventant des milliers de personnes ~~mourraient~~ auraient à en souffrir. Il est à noter en outre que dix personnes - professeur von Wendes Tsonala etc. - sont en Allemagne et servent comme otages auprès du Gouvernement allemand au cas <sup>M. Kedia</sup> où ~~il~~ ne reviendrait pas de son voyage.

Les renseignements que M. Kedia peut apporter me sont complètement inconnus mais je peux assurer d'après le peu que je sais, que M. Kedia a les plus hautes relations qui existent en Allemagne et connaît tous les conflits qui existent en milieu de la politique allemande.

En temps que agent américain et n'ayant rien à voir avec les histoires politiques de M. Kedia puisque je ne suis pas Géorgien, connaissant personnellement M. Kedia, je suis sûr que ayant la possibilité de préparer le chemin aux pourparlers nous arriverons à savoir beaucoup plus de choses que toute autre personne se rendant seul auprès <sup>de</sup> M. Kedia.

BEST AVAILABLE COPY

Tournoi sur Michael MEDIA, supposé être à Göttinge  
Journal par "RUFILANT"

Dimanche, le 9 avril, je suis parti avec M. MEDIA et le professeur Dr. VON MENDES de BERLIN en voiture pour WEIZ (DITERSDORF) où se trouva une partie du Ministère de l'Est, évacuée de Berlin, et quelques Géorgiens. Nous avons passé dans le village DITERSDORF la nuit et sont partis le lendemain après-midi, toujours en voiture, en direction de BAD ELSTER (Saxe). M. Media et le professeur von Mendé seuls ont ~~eu~~ fait des pourparlers avec des officiers du ABWEHR, ce qui dura environ 1 heure que je passais dans la voiture dehors. Lorsque tout fut fini, M. Media est sorti et s'est entretenu seul avec moi; me disant que tous les papiers allaient être terminés dans quelques instants.

Il s'agit d'abord d'une Dienstreisebescheinigung pour ERFURT, et d'une lettre personnelle et secrète de recommandation auprès du préfet de police d'Erfurt. M. Media m'a conseillé, une fois arrivé à Erfurt, de passer les lignes américaines tout seul dans la mesure du possible sans m'adresser au préfet de police parce qu'il serait plus vite d'arriver au but et d'ailleurs pour éviter que le S.D.-VI possède des rapports sur ma personne lesquels auraient pu plutard être transmis au S.D.-IV à Berlin et qui auraient nui beaucoup à notre travail.

Les pourparlers terminés à Bad Elster, M. Media et le professeur von Mendes ont continué leur chemin en voiture immédiatement ~~pour~~ pour WEIZEN (Bavrie). Après leur départ, j'ai reçu une chambre dans la maison de la ABWEHR qui était l'auberge "Landhaus" où je passais la nuit.

Le lendemain matin, mardi le 10 avril, je suis parti par le train pour ERFURT. Je dus obligé de changer le train environ dix fois et, après voyagé toute la journée et toute la nuit, je suis arrivé le mercredi le 11 avril à JENA à 8 h le matin. De Jena j'ai pris place dans une camion de la Wehrmacht et suis arrivé à WEIMAR vers 9 h. De Weimar je suis marché à pied immédiatement en direction d'Erfurt où je suis arrivé vers midi. A Erfurt la situation était confuse, vu

BEST AVAILABLE COPY

que les Américains encerclaient la ville par le Nord et par l'Est, d'autres troupes entraient dans la ville par l'Ouest et de combats de rues étaient en cours. Étant donné l'urgence de ma mission et la difficulté de ma position à Erfurt même, je n'ai pu penser de sortir de la ville du côté encore libre c'est-à-dire par la route Erfurt-Weimar, et m'étant renseigné auprès des paysans du pays des positions approximatives des troupes américaines, j'ai décidé de passer directement les lignes au Nord-Est de Erfurt (4 km. d'Erfurt) par le village HESPEREN dans lequel avait encore lieu des combats entre les Américains et les Allemands. Après avoir passé les lignes, il était 16 h., j'ai fait connaissance avec des prisonniers français qui, salués par les soldats américains, continuaient leur chemin après la prise du village, me faisant passer pour un travailleur civil français évadé. Une demi-heure après j'arrêtais une jeep avec un officier américain lui demandant où se trouvait un bureau de G-2. Après il m'avoir répondu qu'il ne savait pas et m'étant renseigné que ces soldats américains n'étaient pas de la 3<sup>e</sup> armée, j'ai décidé de passer la nuit dans le village avec les prisonniers français.

D'autre part je savais que la troisième armée se trouvait sur le front Gotha-Langensalza-Mühlhausen (renseignement que j'ai entendu à Atlantiksenfer à Berlin), le lendemain, le 12 avril, vers midi, après avoir acheté un vélo au prisonnier français, je suis parti en direction de Langensalza par Schwerborn, et à Mielhausen j'ai vu les premiers soldats de la 3<sup>e</sup> armée. Il est à remarquer que j'ai pu faire 30 km. derrière les lignes américaines avec mes bottes allemandes, et ma culotte militaire, et mon revolver et mes papiers du SS et du SD sans être contrôlé par le MP. Arrivé à Mielhausen par mes propres moyens, j'ai trouvé tout seul le PC de la Cie. X à la disposition duquel je me suis mis. Après avoir expliqué ce que j'étais, l'officier mit une jeep, deux soldats et un sous-officier à ma disposition pour me conduire au prochain bureau de CIC qui se trouvait à Töttingstadt. Le bureau était fermé, et le sous-officier m'a conduit auprès du Capitaine-

BEST AVAILABLE COPY

# BEST AVAILABLE COPY

## Rapport sur M. Georges BERITZE, leader géorgien

Le 17 avril M. Yves ZWEIF-RAMEAU était monté de me voir pour nous offrir ses services, je dirigeais la conversation sur la question géorgienne dont je savais que mon interlocuteur s'est toujours intéressé.

De la conversation sortit que M. Rameau était interné 1940 au camp de Vernet avec M. Georges Beritze qui fut un des leaders géorgiens en France de concert avec M. Michel KEDIA. Beritze et Rameau sont devenus amis. M. Kedia a fait libérer Beritze sous l'occupation allemande 1941. M. Beritze resta jusqu'à août 1944 en France laquelle il quitta pour la Suisse. Il doit être très antinazi <sup>après</sup> mais avoir profité énormément de ses relations allemandes en gagnant des millions de francs <sup>par</sup> des affaires, lesquelles il a réussi <sup>à</sup> transférer <sup>en</sup> temps <sup>en</sup> Suisse.

M. BERITZE était après la guerre de 1914 le délégué géorgien auprès la Société des Nations à Genève et est considéré comme un des experts notoires des questions petrolifières. Avec M. KEDIA l'unit une amitié profonde parce que c'était lui qui a donné à M. Kedia les subsides pour ses études quand il était jeune. Je suppose que M. Beritze a eu des intérêts personnels dans la région petrolifière du Caucase. Actuellement, M. Beritze habite avec sa famille LAUSANNE où M. Rameau l'a souvent rencontré. M. Rameau est le fondé de pouvoir de M. Beritze à Paris qui s'occupe de son appartement, etc.. M. Rameau est prêt de me faire voir la lettre qui contient le plein-pouvoir.

Il est à supposer que M. KEDIA pendant son séjour en Suisse sera en touche avec M. Beritze qui d'ailleurs doit être un ami personnel du général Guisa, chef de l'état-major suisse, et de M. Martin, ancien directeur du "Journal de Genève".

XARZ-28655

31 May 45

qui commandait les positions dans le bouep. Après avoir été in-  
terrogé par le Capitaine, il m'expliqua que le CIC n'étant pas là,  
la seule possibilité qu'il avait de ne faire transporter en arrière  
était de partir avec les prisonniers de guerre allemands. Dès ce mo-  
ment je fûs considéré comme un prisonnier de guerre, et vers 17 h.  
transporté en camion avec les prisonniers de guerre dans un camp de  
rassemblement à Tuttleben aux environs de Gotha. Vers 22 h du soir  
tout le camp de prisonnier a été transporté en convoi et après un  
voyage de 7 heures, nous sommes arrivés à Kirohheim dans un grand camp  
de rassemblement.

**BEST AVAILABLE COPY**